

Zeitschrift: Schriftenreihe = Collection / Forum Helveticum
Herausgeber: Forum Helveticum
Band: 14 (2003)

Rubrik: Einleitende Texte = Textes introductifs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EINLEITENDE TEXTE

TEXTES INTRODUCTIFS

VORWORT DES FORUM HELVETICUM

Diese Publikation versucht eine Standortbestimmung zum Projekt «Public Private Partnership – Schule im Netz» (PPP-SiN), das im Jahr 2000 von Bund, Kantonen und Privatwirtschaft lanciert wurde und das die Voraussetzungen für eine erfolgreiche Anwendung von Informations- und Kommunikationstechnologien (ICT) in der Schule schaffen soll. Das Projekt wird hier unter bildungspolitischen, pädagogischen und technischen Aspekten beleuchtet. Einige Beiträge spannen den Bogen bewusst von «Schule im Netz» zu allgemeineren gesellschaftlichen Fragen über die Anwendung von ICT im Bildungsbereich.

Als Organisation zur Förderung des Dialogs über aktuelle Fragen des öffentlichen Lebens, insbesondere des nationalen Zusammenhalts, ist das Forum Helveticum in zweierlei Hinsicht an der Thematik von «Schule im Netz» interessiert. Erstens befasst es sich regelmässig mit (meistens mit der Sprachpolitik verbundenen) aktuellen bildungspolitischen Themen. Zweitens kann es mit dieser Publikation seine anerkannte gesamtschweizerische Bindegliedfunktion ideal einsetzen – in diesem Fall zwischen Bund, Kantonen, Privatwirtschaft, Forschungsinstituten und Institutionen aus verschiedenen gesellschaftlichen Sparten und Sprachregionen.

Die Publikation erscheint in einem kritischen Moment, in dem das Projekt PPP-SiN – nach einem dynamischen Start der drei beteiligten Partner – aufgrund der Sparmassnahmen zur Sanierung des Bundeshaushaltes in eine unsichere Phase gerät. Die damit verbundene Besorgnis kommt dementsprechend in vielen Beiträgen deutlich zum Ausdruck. Sie wird durch jene Aussagen gestärkt, wonach die Schweiz im internationalen Vergleich im Bereich ICT in der Schule bereits im Rückstand liegt.

Die Beiträge zeigen auch, dass quer durch die unterschiedlichen hier vertretenen Sparten eine gewisse Übereinstimmung bei den Grundsatz Einstellungen herrscht, sowohl in Bezug auf die Erwartungen an ICT im Bildungsbereich als auch bei deren kritischen Hinterfragung. Die wichtigsten, ob im Rahmen von PPP-SiN oder allgemeinerer Betrachtungen thematisiert, seien hier kurz erwähnt.

Einstimmigkeit herrscht bei der Überzeugung, dass die technische Ausrüstung der Schulen nur dann sinnvoll ist, wenn didaktisch-pädagogischen

Massnahmen besondere Aufmerksamkeit geschenkt wird. Die Technologie soll stets im Dienste der Pädagogik stehen und nicht umgekehrt.

Auch Autorinnen und Autoren, die ihre Begeisterung für ICT in den Schulen und den damit verbundenen zahlreichen Anwendungsmöglichkeiten zum Ausdruck bringen, erinnern daran, dass diese in einem übergeordneten bildungspolitischen und pädagogischen Rahmen zu betrachten sind. Zwei Formeln veranschaulichen diese Auffassung besonders gut: «Information ist nicht Wissen» und «Computer ist nicht Mittelpunkt, sondern ein Mittel. Punkt.»

Das am eingehendsten besprochene Thema betrifft die Schlüsselrolle der Aus- und Weiterbildung der Lehrkräfte im Bereich ICT, die es besonders zu fördern gilt. Die Relevanz der in diesem Bereich durchgeführten Projekte wird auch dadurch ersichtlich, dass langfristige und nachhaltige Lösungen angestrebt werden, insbesondere mit der Ausbildung von professionellen Ausbilderinnen und Ausbildern für Lehrkräfte. Dieses im Rahmen von PPP-SiN zentrale Thema scheint gegenwärtig jenes der Entwicklung guter Lernsoftware etwas zu überschatten.

In einer anderen Perspektive wird darauf hingewiesen, dass es nicht nur um ICT als didaktisches Mittel im Schulunterricht geht, sondern auch darum, den Jugendlichen eine ICT-Kompetenz zu vermitteln, die für ihr späteres (Berufs-)Leben nützlich, wenn nicht unverzichtbar sein wird. Das oft erwähnte Zitat «learn to use ICT – use ICT to learn» fasst diese Ansicht zusammen und ist mit der Idee verbunden, dass der Umgang mit den neuen Technologien wie Lesen und Schreiben zur Grundausbildung der Lernenden gehören soll. In diesem Zusammenhang sind auch das Postulat der «Demokratisierung» der ICT-Nutzung und die Warnung vor der sogenannten «digitalen Spaltung» unserer Gesellschaft zu verstehen.

Wir hoffen, dass es dem Forum Helveticum mit Heft 14 gerade im Sinne eines Nicht-ICT-Spezialisten gelungen ist, einen vielfältigen und anregenden Informationsbeitrag über das komplexe und zukunftssträchtige Thema «Schule im Netz» zu leisten, der nicht nur in Fachkreisen als wertvolle Diskussionsgrundlage dienen kann.

Der Präsident

Prof. Dr. Arnold Koller

Der Geschäftsführer

Dr. Paolo Barblan

PRÉFACE DU FORUM HELVETICUM

Cette publication présente un état des lieux du projet «Partenariat public-privé – l'école sur le net» (PPP-ésn), lancé en 2000 par Confédération, cantons et économie privée, dans le but de créer les conditions favorables à une utilisation réussie des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les écoles. Le projet est ici abordé dans des perspectives pédagogiques, techniques et touchant à la politique de la formation. Par ailleurs, certains articles font le lien entre le projet «L'école sur le net» et des réflexions plus générales concernant l'utilisation des TIC dans la formation.

En tant qu'organisation vouée à la promotion du dialogue sur des questions d'actualité de la vie publique, et en particulier de la cohésion nationale, le FH est intéressé à double titre par la thématique de «L'école sur le net». Premièrement, il s'attache régulièrement aux thèmes d'actualité liés à la politique de la formation (généralement dans le domaine de la politique des langues). Deuxièmement, cette publication lui permet de mettre en valeur idéalement sa fonction reconnue «d'organisation trait d'union» – dans le cas présent entre Confédération, cantons, économie privée, instituts de recherche et institutions issues de différents domaines de la société et des différentes régions linguistiques.

La publication paraît à un moment délicat, puisque – après un départ dynamique des trois partenaires – le projet PPP-ésn entre dans une phase d'incertitude, due aux mesures d'économie décidées dans le cadre de l'assainissement des finances fédérales. L'inquiétude qui en résulte est clairement exprimée dans de nombreux articles et se trouve renforcée par les affirmations, selon lesquelles la Suisse est déjà en retard au niveau international en ce qui concerne l'intégration des TIC à l'école.

Les différentes contributions montrent aussi qu'il règne à travers tous les domaines représentés ici un certain consensus sur les questions de fond, aussi bien en ce qui concerne les attentes envers les TIC dans la formation qu'au niveau de leur examen critique. Voici brièvement les plus importantes, traitées tantôt dans le cadre de PPP-ésn, tantôt dans celui d'approches plus générales.

Il y a unanimité dans la conviction que l'équipement technique des écoles n'a de sens que si l'on accorde une attention particulière aux mesures de type

didactique et pédagogique. La technologie devrait toujours rester au service de la pédagogie et non inversement.

Si les auteurs expriment leur enthousiasme pour les TIC à l'école et les nombreuses possibilités d'application qui y sont liées, ils rappellent qu'il s'agit toujours de les considérer dans une perspective pédagogique et de politique de la formation plus large. Deux formules illustrent bien cette attitude: «information n'est pas savoir» et, avec un jeu de mots intraduisible, «Computer ist nicht Mittelpunkt, sondern ein Mittel. Punkt.»

Le thème le plus abondamment traité concerne le rôle-clé incombant à la formation et à la formation continue du corps enseignant dans le domaine des TIC, qu'il s'agit de promouvoir de manière particulière. L'importance des projets réalisés dans ce domaine est confirmée par le fait que les solutions sont développées sur le long terme, en particulier avec la formation de formateurs professionnels pour le corps enseignant. Ce thème central au sein du projet PPP-ésn semble actuellement reléguer un peu dans l'ombre celui concernant le développement de bons logiciels d'apprentissage.

Dans le cadre d'une autre approche, on nous rappelle qu'il ne s'agit pas seulement de concevoir les TIC comme instrument didactique dans l'enseignement scolaire mais également de transmettre aux jeunes une compétence en TIC, qui leur sera utile, voire indispensable, pour leur vie (professionnelle) future. La citation souvent mentionnée «apprendre à utiliser les TIC – utiliser les TIC pour apprendre» résume bien cette approche et renvoie à l'idée que l'utilisation des nouvelles technologies doit faire partie de la formation de base des élèves, comme lire et écrire. Dans ce contexte, il est également question de la «démocratisation» de l'usage des TIC et de l'importance de prévenir la «fracture digitale» dans notre société.

Nous espérons qu'avec son Cahier 14 le Forum Helveticum puisse offrir, justement en tant que non-spécialiste des TIC, une contribution variée et stimulante sur un thème aussi complexe et projeté vers l'avenir que «L'école sur le net». Nous espérons également qu'il pourra servir de document de discussion au-delà des seuls cercles de spécialistes de la question.

Le président

Prof. Arnold Koller

Le directeur

Paolo Barblan

GRUSSWORT VON JOSEPH DEISS

Liebe Leserinnen und Leser

Es ist unbestritten: Wir sind auf dem Weg zur Informationsgesellschaft. Entwicklung und Anwendung der Informations- und Kommunikationstechnologien (ICT) prägen unseren Alltag. Unsere Kommunikation, Zusammenarbeit, tägliche Arbeit und Lehr- und Lernmethoden haben sich unter ihrem Einfluss verändert. Der kompetente und sinnvolle Umgang mit ICT wird immer mehr zu einer Voraussetzung, um am gesellschaftlichen und politischen Leben unseres Landes teilhaben zu können. Deshalb kommt unserem Bildungssystem eine Schlüsselrolle zu: Es muss alle befähigen, das Zusammenleben in unserem Land auch mit und über ICT weiterhin aktiv mitzugestalten.

Um diese Rolle wahrzunehmen, muss sich auch die Schule den eingangs erwähnten technischen und gesellschaftlichen Entwicklungen stellen. Die neuen Technologien müssen Eingang in das schulische Lehren und Lernen finden, ohne die Errungenschaften des klassischen Unterrichts zu verdrängen. Die didaktisch und pädagogisch sinnvolle Kombination von neuen Lehr- und Lerntechnologien mit Präsenzunterricht ist eine Herausforderung, die es anzunehmen gilt.

Mit der gemeinsamen Initiative von Bund, Kantonen und Privatwirtschaft «Public Private Partnership – Schule im Netz» kommen wir diesem Ziel einen Schritt näher. Der Bund unterstützt die Kantone bei der Schulung der Lehrerinnen und Lehrer im Umgang mit E-Learning sowie bei der nationalen Koordination dieser Aktivitäten. Die Privatwirtschaft hat sich bereit erklärt, zusammen mit den Kantonen den Schulen die nötige Infrastruktur bereit zu stellen und sie zu vernetzen.

In dieser Publikation werden die Prämissen, Grundlagen und Visionen der Partner von «Schule im Netz» vorgestellt. Es kommen nicht nur Zukunftsvisionen und politische Ziele, sondern auch konkrete Erfahrungen zur Sprache. Ich möchte hiermit allen Beteiligten dieser Initiative sowie dem Forum Helveticum, das ein Heft dieser wichtigen Frage widmet, meinen Dank aussprechen.

Prof. Dr. Joseph Deiss
Bundesrat

AVANT-PROPOS DE JOSEPH DEISS

Chère lectrice, cher lecteur,

Sans conteste, notre société se transforme de jour en jour en une société de l'information. Nous sommes confrontés aux développements des technologies de l'information et de la communication (TIC), qui acquièrent une place importante dans notre quotidien. Notre manière de communiquer, de collaborer, de travailler, d'apprendre et d'enseigner se modifie sous son influence. Notre participation à la vie sociale et politique de notre pays repose de plus en plus sur l'utilisation compétente et judicieuse des TIC. C'est pourquoi notre système éducatif a un rôle-clé à jouer, afin de préparer les jeunes générations à participer pleinement et activement à la vie de notre pays, aussi par le truchement des TIC.

L'école de demain, si elle veut jouer ce rôle-clé, doit faire face aux évolutions technologiques et sociales évoquées ci-dessus. L'enseignement doit intégrer de plus en plus les nouvelles technologies, sans pour autant nier les acquis de l'enseignement traditionnel. La juste combinaison didactique et pédagogique des nouvelles technologies d'enseignement et d'apprentissage avec l'enseignement en présence est un défi qu'il vaut la peine de relever.

Avec l'initiative «Partenariat public-privé – l'école sur le net», lancée par la Confédération, les cantons et l'industrie privée, un pas de plus est franchi. La Confédération soutient les cantons dans la formation du personnel enseignant dans le domaine du e-learning, ainsi qu'au niveau de la coordination de ces activités. Quant à l'économie privée, elle s'est déclarée prête à fournir, en collaboration avec les cantons, les infrastructures nécessaires aux établissements scolaires et à les connecter aux réseaux.

Cet ouvrage permet de retracer les prémices, les fondements et les visions des différents partenaires investis dans «L'école sur le net». Au-delà de la vision d'avenir et des objectifs politiques, des expériences concrètes vous sont présentées. Je remercie à cette occasion tous les partenaires de cette initiative, ainsi que le Forum Helveticum qui consacre un cahier à ce thème important.

Prof. Joseph Deiss
Conseiller fédéral

GRUSSWORT VON HANS ULRICH STÖCKLING

Bildung ist nicht nur Wissen. Durch die rasante Entwicklung der Informations- und Kommunikationstechnologien (ICT) kann Wissen auf neuen Wegen erschlossen werden. Damit erhält die Bildung eine neue Dimension. Wissen ist allgemein zugänglich und umfassend. Für die Schule schafft dies neue Herausforderungen, die durch das Programm «Public Private Partnership – Schule im Netz» eine Teilantwort gefunden haben. Mit dem Web-Anschluss der Schulen und der verbesserten Ausstattung der Schulhäuser mit Informatikmitteln ist die Voraussetzung für die Einbindung der ICT in den Unterricht geschaffen worden. Ebenso wichtig ist allerdings die Schulung. Unser Bildungssystem muss den Schülerinnen und Schülern neben Wissen den Umgang mit den neuen elektronischen Werkzeugen vermitteln – im Sinne einer vierten Kulturtechnik.

Im Berufsleben meistert derjenige die Herausforderungen des Alltags am besten, der sich Wissen erschliessen kann. Gefragt sind Personen, die mit Wissen umgehen und Informations- und Kommunikationstechnologien nutzen können: Internet, Intranet, Datenbanken, Suchmaschinen, elektronische Post oder Videokonferenzen. Es sind Leute, die gelernt haben, vorhandenes Wissen zu erschliessen. Auf dem Arbeitsmarkt werden diese Fähigkeiten in zunehmendem Mass vorausgesetzt. Dies zeigt sich in den Stelleninseraten. Wie Lesen, Schreiben und Rechnen wird der Umgang mit Informatikmitteln nicht mehr speziell erwähnt – er ist im Sinne der vierten Kulturtechnik selbstverständlich geworden.

Aus pädagogisch-didaktischer Sicht ist die Anschaffung von Hardware bzw. die Einrichtung von Schulhäusern mit Computern und die Anschlüsse an das Internet lediglich eine Folge der Erkenntnis, dass die Bedeutung der ICT im Bildungswesen zunehmen wird. Wenn wir wollen, dass unsere Jugend in Zukunft mit diesen Technologien umgehen kann, müssen wir heute Überlegungen anstellen, die zu einer Zielbestimmung des ICT-Unterrichts führen. Die ICT wird den Schulalltag nachhaltig verändern. Soviel steht fest. Nachdem die technischen Voraussetzungen dafür geschaffen sind, stehen wir nun mitten in diesem Veränderungsprozess.

Hans Ulrich Stöckling, Präsident der Schweizerischen
Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren

AVANT-PROPOS DE HANS ULRICH STÖCKLING

L'éducation n'est pas que pur savoir. De par le développement fulgurant des technologies de l'information et de la communication (les TIC), le savoir peut être conquis à travers de nouvelles voies. L'éducation acquiert de ce fait une dimension nouvelle. Le savoir est devenu universel et accessible à tous. Cette situation génère pour l'école des défis nouveaux, qui ont déjà trouvé en partie une réponse dans le programme «Partenariat public-privé – l'école sur le net». Grâce au raccordement des écoles au Web et à l'amélioration de l'équipement informatique des bâtiments scolaires, les conditions pour l'intégration des TIC dans l'enseignement sont données. Mais leur apprentissage est tout aussi important. Notre système d'éducation et de formation doit transmettre aux élèves, outre le savoir, la pratique des nouveaux outils électroniques, tel un quatrième instrument culturel.

Dans la vie professionnelle, celui qui peut s'ouvrir au savoir a une meilleure emprise sur les défis quotidiens. On cherche des gens qui savent traiter le savoir et utiliser les technologies de l'information et de la communication: l'Internet, l'intranet, les bases de données, les moteurs de recherche, la messagerie électronique ou la visioconférence. Ces personnes ont appris à s'approprier le savoir existant. Les compétences de ce type sont présumées de plus en plus souvent sur le marché de l'emploi, comme le montrent bien les offres d'emploi. De même que lire, écrire et compter, savoir utiliser l'informatique n'est plus une exigence explicitement requise – elle est devenue naturelle et évidente, comme le quatrième instrument culturel.

Du point de vue de la pédagogie et de la didactique, l'acquisition de matériel, l'équipement des locaux en ordinateurs et les raccordements à Internet ne sont que la suite logique de l'importance que vont prendre de toute évidence les TIC dans l'éducation. Si nous voulons que notre jeunesse puisse à l'avenir maîtriser ces technologies, nous devons aujourd'hui veiller à définir l'objectif de leur enseignement. Les TIC vont transformer durablement la vie scolaire. C'est une certitude. Maintenant que les conditions techniques nécessaires sont réunies, nous voici en plein cœur de ce processus de changement.

Hans Ulrich Stöckling, Président de la Conférence
suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique

GRUSSWORT VON JENS ALDER

Wie zu Beginn der Industrialisierung im 19. Jahrhundert steht die Wirtschaft auch heute in gesellschaftlichen Beziehungsfeldern und ist als offenes System zu verstehen. Wir sind uns dessen bewusst und sind bereit, gesellschaftliche Verantwortung zu übernehmen. Swisscom hat die Initiative «Schulen ans Internet» ins Leben gerufen. Im Rahmen der nationalen Bildungsoffensive «Public Private Partnership – Schule im Netz» sollen alle Schulen auf Primar- und Sekundarstufe I und II kostenlos und breitbandig ans Internet angeschlossen werden. Die Initiative startete 2001 und erfreut sich grösster Beliebtheit. Wir sehen heute, dass unser Angebot auf ein echtes Bedürfnis trifft.

Doch warum gerade Internet? Wir erkennen in unserer täglichen Arbeit, dass sich unsere Gesellschaft mehr und mehr zu einer Informationsgesellschaft entwickelt: Das Beschaffen, Bearbeiten, Vermehren, Verdichten und Vermitteln von Informationen ist ein wichtiger Teil des alltäglichen Lebens und erfordert eine hohe Sozial- und Medienkompetenz. Somit müssen unsere Fähigkeiten im Umgang und unsere Fertigkeit in der Bewertung von Informationen neu und verstärkt in den Vordergrund rücken. Da ist das Internet lediglich das zentrale Übungsfeld.

Das Internet an den Schulen soll unsere Jugend befähigen, in einer Selbstverständlichkeit sowohl die Gefahren und Versuchungen wie auch die Leistungsfähigkeit und Besonderheit des neuen Mediums in einer kontrollierten Umgebung, wie es das Schulzimmer ist, kennen zu lernen. Das Ziel, selbstverantwortliches Handeln und somit soziale und vor allem mediale Kompetenz aufzubauen, ist mit dem Internet nachhaltig und auf sinnvolle Weise realisierbar. Denn in nächster Zukunft wird «Internetability», d.h. der selbstverständliche Umgang mit dem Internet, ebenso eine zentrale Fähigkeit sein, wie es früher für uns das ABC gewesen ist.

Jens Alder, CEO Swisscom AG

AVANT-PROPOS DE JENS ALDER

Aujourd'hui comme au début de l'industrialisation, au XIX^e siècle, l'économie repose sur des interactions sociales et doit être considérée comme un système dans lequel chacun a son rôle à jouer. Consciente de cette réalité, Swisscom entend assumer la responsabilité sociale qui lui incombe. C'est la raison pour laquelle elle a lancé le projet «Internet à l'école», dont l'objectif est d'équiper toutes les écoles primaires et secondaires (niveaux I et II) d'un accès gratuit à l'Internet à haut débit, dans le cadre de la campagne nationale de formation «Partenariat public-privé – l'école sur le net». Le succès remporté par «Internet à l'école» depuis son lancement en 2001 confirme que notre offre répond à un véritable besoin.

Pourquoi avoir choisi de concentrer nos efforts sur l'Internet ? Notre société se transforme en une société de l'information, mutation toujours plus nette dont nous sommes les témoins dans notre travail de tous les jours. Or, l'acquisition, le traitement, la diffusion, la compression et la transmission d'informations, qui font désormais partie intégrante de notre quotidien, requièrent des compétences sociales élevées et une très bonne connaissance des différents supports médiatiques. Il s'avère par ailleurs impératif de développer nos capacités à utiliser les informations et de renforcer notre esprit critique. Et en la matière, l'Internet est un outil idéal.

A l'école, l'utilisation de l'Internet vise à familiariser le plus naturellement du monde les jeunes aux possibilités et aux particularités de ce nouveau média, mais également à les mettre en garde contre les dangers et les tentations qu'il recèle. Et ce, sous la surveillance d'enseignants avertis. L'Internet constitue un excellent moyen d'atteindre l'objectif fixé, à savoir amener les élèves à se responsabiliser et, surtout, à développer leurs connaissances des supports médiatiques. Car il ne fait plus aucun doute qu'à l'avenir la capacité d'utiliser l'Internet («internetability») deviendra aussi indispensable que l'était la connaissance de l'alphabet quand nous étions petits.

Jens Alder, CEO de Swisscom SA

